

Gilles de Robien : « La France est en train de créer dans le Sud-Ouest du Rwanda une zone de protection pour les réfugiés »

Jean-Marie Colombani

France 2, 3 juillet 1994

Transcription partielle de l'émission « L'Heure de vérité » diffusée sur France 2 le 3 juillet 1994.

François-Henri de Virieu [s'adressant à Jean-Marie Colombani] : Dernière question.

Jean-Marie Colombani : Une dernière question. C'est simplement d'un mot : y'a un vide que la France tente de combler à elle seule, en Afrique, au Rwanda, c'est le vide qu'a laissé la communauté internationale par rapport à tous ces massacres. Que pensez-vous de l'attitude française dans ce domaine? Est-ce que ça n'est pas – malgré tout le..., toute la nécessité qui pouvait y avoir à envoyer des soldats sur place – aussi une façon de se donner bonne conscience sur un continent où nous sommes très actifs et où nous devons peut-être prendre notre part de ce qui se passe?

Gilles de Robien : Monsieur Colombani, moi, aujourd'hui, je suis fier d'être Français. Je suis fier d'être Français parce que la France a montré l'exemple au monde entier. Au monde entier! Ça me rappelle une autre affaire d'ailleurs : euh, l'affaire de Kolwezi où la France a aussi montré l'exemple. Et je peux vous dire, après avoir eu François Léotard – le ministre d'État, ministre de la Défense – il y a une heure et demie à peu près au téléphone, il m'a affirmé et confirmé que déjà la France avait sauvé des milliers de vies humaines au Rwanda. Et que non seulement elle avait sauvé des milliers de vies humaines, mais elle renforçait son dialogue avec le FPR, qu'elle était dans une phase, et unique phase d'ailleurs, euh..., d'opération humanitaire. Humanitaire et évidemment pas militaire. Et que elle était en train de pro-

poser au monde entier deux choses : d'une part de créer dans le Sud-Ouest de..., du Rwanda une zone de protection, une zone protégée où les réfugiés pourraient venir et où de façon internationale seraient garanties, euh..., les..., l'existence et la sécurité des hommes et des femmes qui pourraient venir dans ce coin-là. Donc je suis fier d'être Français. Il faut maintenant que les autres pays, euh, européens et les autres pays du monde entier suivent. Déjà 60 Sénégalais sont partis au Rwanda. C'est un début ! Mais s'il pouvait y avoir une force... internationale et déjà africaine, c'est-à-dire vraiment une force d'intervention rapide et humanitaire pour les pays d'Afrique qui connaîtraient hélas, euh, le même sort, à ce moment-là effectivement la France aurait bien montré l'exemple et je suis fier de la France.

François-Henri de Virieu Merci, euh, Monsieur de Robien. Il faut aussi que l'ONU accepte la proposition française de créer cette zone que demande Monsieur Léotard.

Gilles de Robien : Monsieur Boutros Boutros-Ghali a déjà donné un avis favorable à la proposition de Monsieur François Léotard.

François-Henri de Virieu Bien ! C'était..., donc, « L'Heure de vérité » de Monsieur Gilles de Robien, premier vice-président de l'Assemblée nationale et député-maire d'Amiens, auteur de ce livre [il le montre face caméra] – qui intéressera, euh, les candidats aux prochaines élections municipales : *Des idées plein la ville* – et surtout co-auteur du rapport, euh..., qui est sur l'aménagement du temps de travail qu'il présentera mercredi [6 juillet] au président de l'Assemblée nationale Monsieur Philippe Séguin.